

# ENCORES

---

LUIS FERNANDO PÉREZ



# ENCORES

---

LUIS FERNANDO PÉREZ

**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Arrangement de Wilhelm Kempff (1895-1991)*

1. Sonate pour flûte en *Mi bémol majeur*, BWV 1031 - Siciliano 3'08

**Xavier Montsalvatge (1912-2002)**

2. Tres Divertimentos Sobre Temas de Autores Olvidados - Habanera 1'59

**Robert Schumann (1810-1856)**

*Arrangement de Franz Liszt (1811-1886)*

3. Liebeslied, S. 566 4'13

**Johannes Brahms (1833-1897)**

4. Intermezzo en *La majeur*, op. 118 n° 2 7'04

**Adolfo Mejía (1905-1973)**

5. Bambuco en *si mineur* 3'40

**Vladimir Rebikov (1866-1920)**

6. The Christmas Tree, suite op. 21a - Waltz 2'28

**Isaac Albéniz (1860-1909)**

7. Mallorca, op. 202 6'51



<b>Johann Sebastian Bach</b>		
<i>Arrangement d'Alexandre Ilitch Siloti (1863-1945)</i>		
8. Prélude en <i>si</i> mineur BWV 855a		3'35
<b>Federico Mompou (1893-1987)</b>		
9. Impresiones íntimas - Secreto		2'51
<b>Enrique Granados (1867-1916)</b>		
10. Danzas españolas n° 2 en <i>ut</i> mineur « Oriental »		4'50
<b>Francis Poulenc (1899-1963)</b>		
11. Improvisation n° 15 en <i>ut</i> mineur « Hommage à Édith Piaf », FP 176		3'21
<b>Enrique Granados</b>		
12. Danzas españolas n° 5 en <i>mi</i> mineur « Andaluza »		4'27
<b>Isaac Albéniz</b>		
13. Suite Española, op. 47 n° 5 « Asturias »		6'47
<b>Carlos Guastavino (1912-2000)</b>		
14. Bailecito		2'39
<b>Claude Debussy (1862-1918)</b>		
15. Suite bergamasque n° 5 « Clair de lune »		5'41
<b>Alexandre Nikolaïevitch Scriabine (1872-1915)</b>		
16. Prélude, op. 2 n° 2		0'54
17. Étude, op. 8 n° 12		2'44

---

Enregistrement réalisé du 26 au 29 décembre 2022 dans "un endroit secret" à Madrid / Direction artistique, prise de son, mixage, montage et mastering : José Miguel Martínez / Photos : Marine de Lafregeyre / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Lénaïg Thébaud / Design et réalisation digipack : Wallis Foucher / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2025 MIRARE, MIR702 - [www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)



Depuis ma plus tendre enfance, j'ai toujours connu une maison pleine de musique. Dans le salon, il y eut de tout temps un piano, un instrument dont mon père jouait constamment. C'est ce père – qui ne s'était pas dédié professionnellement à la musique, mais était allé au bout de ses études de piano –, qui m'apprit à jouer mes tout premiers morceaux.

À la maison, j'allais découvrir, grâce à lui, de nombreux compositeurs, de nombreuses œuvres et de nombreux pianistes. Avec toujours ses recommandations pour que j'étudie tel ou tel morceau. C'était une époque où Internet n'existe pas et où les seules possibilités qu'on avait, pour écouter de la musique, étaient les concerts, la radio et l'achat de disques dans des magasins spécialisés. Nous achetions des disques de pianistes que nous ne connaissions même pas... de manière presque compulsive, impatients que nous étions de connaître et de trouver les versions rêvées.

De cette culture musicale dont on pouvait bénéficier à la maison, est né ce goût des bis. Ces « rappels » ou « encores », cet univers si personnel et si intime de l'artiste... Là où l'artiste ose davantage, là où il montre ses goûts personnels sans faire de chichi, son goût pour le rubato, pour la sonorité, là où le message qu'il veut transmettre est le plus direct et permet d'atteindre l'essence des choses. Des petits bijoux très personnels, propres à chaque artiste, offerts à son public à la fin des concerts. Petit à petit, la liste desdits petits bijoux s'est allongée, résultat de cette recherche musicale fébrile, de ce désir que nous partagions avec mon père de mieux connaître le répertoire et les pièces les plus méconnues ou négligées qui le constituaient. Des bis que nous pouvions entendre sous les doigts de grands pianistes tels que Emil Gilels, Shura Cherkassky, Vladimir Horowitz, Alicia de Larrocha, Van Cliburn, Bruno Leonardo Gelber...

Le temps passant, ce petit étudiant qui rêvait de devenir pianiste de concert a fini par voir son rêve se réaliser : des concerts avec orchestre dans le monde entier, des récitals... et toujours un public répondant à l'appel.

Je n'aurais jamais imaginé, enfant, avoir un public aussi fidèle et enthousiaste, lequel public, à maintes reprises, allait me réclamer ces bis en fin de concert et qui exprimerait aussi son désir de voir ces pièces enregistrées.

Aujourd'hui, c'est avec un immense plaisir que Mirare et moi-même proposons ce CD, dédié à ces petits bijoux du monde du piano. Un disque très personnel pour moi, réunissant une sélection de ces pièces recueillies avec beaucoup d'amour, depuis tant d'années. Un album réalisé sans avoir quasiment recours à la technologie, totalement « nature », où les morceaux n'ont pas été rejoués plus d'une fois, un album totalement spontané.

Les souhaits d'un public fervent sont la raison pour laquelle cet enfant, qui rêvait d'être pianiste quand il était petit, réalise aujourd'hui un désir on ne peut plus personnel : vous présenter ce CD « Encores », dédié aux seuls bis, en essayant de vous renvoyer à vous tous, qui avez rendu possible cette merveilleuse folie de devenir un pianiste concertiste, une partie de tout cet amour que je reçois de chacun d'entre vous. Merci à jamais à vous tous, merci à jamais Papa.

Luis Fernando Pérez

Traduction : Pascal et Grégoire Bergerault

# LUIS FERNANDO PÉREZ

---

Loué pour sa virtuosité, son jeu coloré et sa capacité extraordinaire à communiquer directement avec son public, Luis Fernando Pérez est considéré comme l'un des artistes les plus exceptionnels de sa génération et comme « La Renaissance du Piano Espagnol » (*Le Monde*).

Unanimement salué par la critique du monde entier et détenteur de nombreux prix tels que le Prix Franz Liszt (Italie) et le Prix Granados-Alicia de Larrocha (Barcelone), Luis Fernando est également lauréat de la Médaille Albéniz, décernée pour son interprétation remarquable d'*Iberia*, considérée par le magazine *Gramophone* comme « l'une des quatre versions mythiques » (avec celles d'Esteban Sánchez, Alicia de Larrocha et Rafael Orozco). Luis Fernando a été formé par des artistes légendaires comme Dmitri Bashkirov et Galina Egyazarova, élèves du grand Alexander Goldenweiser. Par la suite, il a étudié avec Pierre-Laurent Aimard et avec la grande pianiste espagnole Alicia de Larrocha ainsi que son assistante Carlota Garriga à l'Académie Marshall de Barcelone. C'est précisément dans cette académie, aux côtés de Larrocha, qu'il se spécialise et obtient son master dans l'interprétation de la musique espagnole et où il travaille toute la musique pour piano de Federico Mompou avec sa veuve, Carmen Bravo. Il a également reçu des leçons continues et suivi les masterclasses de grands artistes tels que Leon Fleisher, András Schiff, Bruno Leonardo Gelber, Menahem Pressler, Fou Ts'ong et György Sándor.

Il a collaboré avec de nombreux orchestres, tels que l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, la Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Chambre Franz Liszt, la Filharmonia Bałtycka, l'Ensemble Kanazawa (Japon), la Real Filharmonía de Galicia, l'OBC (Barcelone), le BOS (Bilbao), l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre National du Brésil... et avec de grands chefs tels que Antoni Ros-Marbà, George Tchitchinadze, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dmitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba, Carlo Rizzi, David Lockington.

Luis Fernando possède un large catalogue d'enregistrements grandement primé. Tous ses disques sont « Disco Excepcional » de la revue espagnole *Scherzo*. Il est actuellement artiste du label français Mirare. Son album « *Goyescas* » d'Enrique Granados a remporté le Diapason d'Or et le CHOC de l'année du magazine *Classica*. Son disque consacré à la musique du compositeur espagnol Federico Mompou a récemment reçu le prix Fortissimo de *Télérama* et 5\* de *Diapason*.

Luis Fernando consacre également une grande partie de son temps à l'enseignement au Centro Superior Katarina Gurska (Madrid) et à l'Académie Marshall de Barcelone, suivant l'exemple de sa professeure Alicia de Larrocha. Il est également professeur invité du master de piano et de musique de chambre à l'Université Senzoku de Tokyo. Depuis 2024, il est également directeur artistique de l'Encuentro de Música y Academia de Santander avec la professeure Márta Gulyás.

Throughout my childhood, my parents' home was always filled with music. In the living room stood the piano, which my father played constantly. Although he had never been professionally involved in music, my father had followed all his piano studies, and it was he who taught me to play my first pieces.

At home, he helped me discover many different composers, works, pianists, and so on. He was always recommending works for me to study. It was a time almost before the internet, and so the only options for listening to music were concerts, the radio, and records bought in specialist shops. We would buy the records of pianists we did not know, almost compulsively, yearning to know and discover the different versions being played.

From this beneficial musical culture in the home came a taste for the bonuses, the encores, from the artist's very personal, and intimate universe. This is where the artist is most daring, clearly revealing their personal tastes, the taste for rubato, for sonority, where the message they wish to express is more direct, is of the essence. Small, refined pleasures from each artist, gifts for the audience at the end of the concert. Little by little, the list of these small pleasures grew, from this fevered musical search, this shared yearning of my father and I for familiarity with the repertoire, with its lesser-known or forgotten pieces. Encores we listened to, from great pianists like Emil Gilels, Shura Cherkassky, Vladimir Horowitz, Alicia de Larrocha, Van Cliburn, Bruno Leonardo Gelber and others.

Over time, this small student, who dreamed of being a concert pianist, saw his dream becoming reality. Concerts all over the world, with orchestras, recitals, and always, with the audience.

Never did I imagine, as a boy, that I would have such a loyal, enthusiastic audience, and that on countless occasions, it would request these encores at the end of the concert, and that these pieces would also be put on a disk.

Today, Mirare and I present you, with much love, this CD devoted to these small jewels of the piano world. A very personal disk for me, a choice collection of the pieces compiled with so much love, over many years. A disk recorded almost without technology, a completely natural sound, the pieces played through only once, entirely spontaneous.

The wishes of an enthusiastic audience are the reason why this boy, dreaming of being a pianist since he was very young, is now fulfilling his very personal desire; to introduce to you today this CD 'Encores', trying to repay all of you, who enabled this marvellous madness of mine to become a concert pianist, with a small part of the great love I receive from you all. As ever, thank you everyone, and always, thank you Dad.

**Luis Fernando Pérez**

*Translation : Joanna Waller*



# LUIS FERNANDO PÉREZ

---

---

Praised for his virtuosity, his colourful playing and his extraordinary and rare capability to communicate directly with his audience, Luis Fernando Pérez is considered to be one of the most exceptional artists, both of his generation and within "The Renaissance of Spanish Piano" (*Le Monde*).

Applauded unanimously by the world's critics and winner of numerous prizes, such as the Franz Liszt (Italy) and the Granados Prize-Alicia de Larrocha prize (Barcelona), Luis Fernando also holds the Albéniz Medall, awarded to him for his outstanding interpretation of *Iberia*, considered by *Gramophone* magazine as "one of the four mythic figures" (together with Esteban Sanchez, Alicia de Larrocha and Rafael Orozco). Luis Fernando belongs to this rare group of outstanding musicians who were taught by legendary artists; with Dmitri Bashkirov and Galina Egyazarova, students of the great Alexander Goldenweiser – in a direct tradition from Liszt's student Siloti, considered his best – and continuing with Pierre-Laurent Aimard and with the great Spanish pianist Alicia de Larrocha and her assistant Carlota Garriga in the Marshall Academy in Barcelona. He too is part of the Marshall Academy, alongside Larrocha, where he specializes in the interpretation of Spanish usic, obtaining his Master's in Spanish Music Interpretation, and where he also works on the piano music of Federico Mompou, with the latter's widow, Carmen Bravo. He has also received lessons and masterclasses from great artists as Leon Fleisher, András Schiff, Bruno Leonardo Gelber, Menahem Pressler, Fou Ts'ong and György Sándor.

He has collaborated with numerous orchestras, such as the Spanish National Orchestra, Montecarlo Philharmonic, Sinfonia Varsovia, Franz Liszt Chamber Orchestra, Filharmonia Bałtycka, Kanazawa Ensemble (Japan), Real Filharmonía de Galicia, OBC (Barcelona), BOS (Bilbao), Ensemble National de Paris, Brazil National Orchestra...and with great conductors, such as Antoni Ros-Marbà, George Tchitchinadze, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dmitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba, Carlo Rizzi, and David Lockington.

Luis Fernando has an extensive catalogue of recordings, which have received numerous prizes. All his records are considered "Disco Excepcional" by the Spanish magazine Scherzo. He is currently an artist with the French label Mirare. His "Goyescas" from Enrique Granados won the Diapason D'or and the Choc Classica of the year from *Classica* magazine. Recently his recording devoted to the music of the Spanish composer Federico Mompou received the Fortissimo prize from *Télérama* and was given 5\* by *Diapason*.

Together with his busy concert schedule, Luis Fernando is also dedicated to his teaching role at the Centro Superior Katarina Gurska (Madrid) and the Marshall Academy in Barcelona – following in the footsteps of his teacher Alicia de Larrocha. He is also Piano & Chamber Music Masters teacher, and Guest Professor at Tokyo Senzoku University. From 2024 he has been Artistic Director of the Encuentro de Música y Academia de Santander, together with Professor Márta Gulyás.



Desde niño, la casa de mis padres estuvo siempre llena de música. En el salón de casa, siempre hubo un piano, instrumento que tocaba mi padre constantemente. Así, mi padre que no se había dedicado profesionalmente a la música pero que si había cursado todos sus estudios de piano, me enseñó a tocar mis primeras piezas.

En casa yo iba descubriendo, de su mano, muchos compositores, obras, pianistas... Y siempre sus recomendaciones de que me estudiase esta obra o esta otra. Era la época en la que internet casi no existía y las únicas opciones de escuchar música eran los conciertos, la radio y la compra de discos en tiendas especializadas. Comprábamos discos de pianistas que ni conocíamos... casi compulsivamente, con ansias de conocer y de encontrar las versiones soñadas.

De esta cultura musical que disfrutábamos en casa, sale el gusto por las propinas. Los 'encores', ese universo tan personal y tan íntimo del artista. Donde el artista se atreve más, donde muestra sus gustos personales sin tapujos, sus gustos por el rubato, por la sonoridad, donde el mensaje que quiere expresar es más directo, es esencia. Pequeñas joyas afines a cada artista, regalos a su público al final de los conciertos. Poco a poco, el listado de estas pequeñas joyas fue creciendo, como resultado de esta búsqueda musical febril, de este ansia mutua de mi padre y mía por conocer bien el repertorio y sus piezas más desconocidas o abandonadas. Encores que escuchábamos a grandes pianistas como Emil Gilels, Shura Cherkassky, Vladimir Horowitz, Alicia de Larrocha, Van Cliburn, Bruno Leonardo Gelber...

Con el tiempo el pequeño estudiante, que soñaba con ser pianista de concierto, vio como su sueño se convertía en realidad. Conciertos por todo el mundo, con orquesta, recitales.. y siempre el público.

Nunca imaginé de niño tener un público tan fiel y tan entusiasta y que en numerosas ocasiones me demandase estos encores al final del concierto y su deseo, también, de que estas piezas fuesen llevadas al disco.

Hoy, Mirare y yo, os presentamos con mucho cariño este CD dedicado a estas pequeñas joyas del mundo del piano. Un disco muy íntimo para mí, colección de una selección de esas piezas que han sido recopiladas con tanto amor durante tantos años. Un disco casi grabado sin tecnología, totalmente natural, donde las piezas no se repitieron más de una segunda vez, totalmente espontáneo.

Los deseos de un público fervoroso son los causantes de que ese niño, que soñaba con ser pianista de pequeño, cumpla hoy un deseo muy personal; presentaros hoy este Cd Encores tratando de devolverlos, a todos los que hacéis esta maravillosa locura de ser pianista de concierto posible, una parte del enorme cariño que recibo de todos vosotros. Gracias siempre a todos, gracias siempre papá.

Luis Fernando Pérez

# LUIS FERNANDO PÉREZ

---

---

Alabado por su técnica, su paleta de colores y su excepcional capacidad de comunicación, Luis Fernando Pérez es considerado uno de los músicos más extraordinarios de su generación y "El Renacimiento del Piano Español" (*Le Monde*).

Ha sido elogiado de forma unánime por la crítica mundial y posee numerosos premios como el Franz Liszt (Italia), Enrique Granados (Barcelona), así como la Medalla Albéniz por su interpretación de la Suite *Iberia* del compositor catalán, sobre la cual la Revista *Gramophone* ha escrito ser uno de sus cuatro intérpretes míticos (Larrocha, Orozco, Sánchez y Pérez). Luis Fernando Pérez ha tenido la oportunidad de trabajar con los mejores maestros: Dmitri Bashkirov y Galina Egyazarova (Escuela Superior de Música Reina Sofía) Pierre-Laurent Aimard (Hochschule für Musik Köln), Alicia de Larrocha y Carlota Garriga (Academia Marshall). En la Academia Marshall estudia la obra integral de Federico de Mompou con su viuda, Carmen Bravo, y se especializa en la interpretación de la música española obteniendo el prestigioso máster que ofrece la academia. Además ha recibido lecciones magistrales de grandes artistas como Leon Fleisher, András Schiff, Bruno Leonardo Gelber, Menahem Pressler, Fou Ts'ong y György Sándor.

Ha colaborado, entre otras muchas orquestas, con la Orquesta Nacional de España, la Orquesta Filarmónica de Montecarlo, la Sinfonía Varsovia, la Orquesta de Cámara Franz Liszt, la Orquesta Filharmonia Bałtycka, el Ensemble Kanazawa, la Real Filharmonía de Galicia, la Orquesta Sinfónica de Barcelona, la Orquesta Sinfónica de Bilbao, la Orquesta de la Ópera de París y la Orquesta Nacional de Brasil. Ha trabajado junto a directores de la talla de George Tchitchinadze, Antoni Ros-Marbà, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dmitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba y Carlo Rizzi.

Su discografía es muy extensa y ha recibido múltiples alabanzas. Es artista del sello francés Mirare. Todos sus discos han recibido la mención de "Disco Excepcional" de la Revista Scherzo. Su "Iberia" le otorgó la Medalla Albéniz. Considerada "La cuarta Iberia mítica" por la Revista Gramophone (Alicia de Larrocha, Esteban Sánchez, Rafael Orozco), acaba de ser reeditada en el sello Mirare. Sus Goyescas de Granados recibieron el Diapasón de Oro y el Choc del año de la revista Classica. Su último disco, dedicado a la música del compositor español Federico Mompou ha sido también galardonado con el FFFF de Télérama y 5 estrellas de Diapason.

Junto a su frenética actividad concertística, desarrolla una intensa dedicación a la enseñanza en el Centro Superior Katarina Gurska (Madrid) y la Academia Marshall (Barcelona), siguiendo la estela de su profesora Alicia de Larrocha. Además es *Guest Professor* en la Universidad de Senzoku (Tokyo). Desde el curso 2024-2025, es asimismo Director Artístico del Encuentro de Música y Academia de Santander, junto con Márta Gulyás.